



Centre d'information des Nations Unies  
Alger

**Journée mondiale de l'environnement  
Moins de carbone le 5 juin à Wellington**

**La nouvelle république : 04/06/2008.**

Le thème de la Journée mondiale de l'environnement retenu pour 2008 est le suivant : «Non à la dépendance ! Pour une économie à faible émission de carbone.» Les commémorations de 2008 en Nouvelle-Zélande seront axées sur les solutions et les opportunités pour les pays, les industries et les communautés de modifier les comportements en vue de parvenir à des économies et styles de vie à faible carbone. Les mesures : une plus grande rationalité énergétique dans les bâtiments et les appareils électriques, y compris les ampoules, un changement vers des formes plus propres et renouvelables de production énergétique et de systèmes de transport et le rôle des forêts pour contrer l'augmentation des gaz à effet de serre. Environ 20% d'émissions de gaz contribuant au changement climatique sont globalement un résultat du déboisement.

Le Premier ministre de Nouvelle- Zélande, Helen Clark, a expliqué : «Comme contribution de la Nouvelle-Zélande à un plus grand soutien à la préservation de l'environnement, nous avons pris l'engagement de réduire nos émissions de gaz. Mais, pour surmonter le défi du changement climatique, le changement des habitudes liées au carbone doit être le véritable objectif global. Au cours des manifestations de la Journée mondiale de l'environnement l'année prochaine, j'attends avec intérêt d'apprendre sur la façon dont d'autres nations font face à ce défi.»

Achim Steiner, sous-secrétaire général de l'ONU et directeur exécutif du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), a précisé : «La Nouvelle-Zélande est parmi un groupe pionniers de pays engagés à accélérer une transition vers une économie à faible carbone et sans carbone. Nous sommes donc ravis que les principales manifestations de la Journée mondiale de l'environnement 2008 se tiennent à Wellington et dans les communautés à travers cette nation du sud du Pacifique. Les pays développés et en développement bénéficieront économiquement des technologies et des stratégies plus efficaces à faible teneur en carbone. Ce dont nous avons besoin c'est de réduire, arrêter et, ensuite, renverser la croissance globale des émissions de gaz à effet de serre. Une transition vers une économie pauvre en CO2 est essentielle pour réaliser ces objectifs.

Nous verrons un accès plus rapide et plus répandu à une énergie plus propre et plus verte, de nouvelles opportunités d'emploi et des réductions de la pollution urbaine et intérieure. La JME vise à faire le point sur les perspectives positives sur le changement, et c'est exactement ce but que nous cherchons à atteindre en Nouvelle- Zélande.»

Rappelons que la Journée mondiale de l'environnement a été établie par



**Centre d'information des Nations Unies  
Alger**

l'Assemblée générale de l'ONU, en 1972, pour marquer l'ouverture de la conférence de Stockholm sur l'environnement humain. Une autre résolution, adoptée par l'Assemblée générale le même jour, a mené à la création du PNUE. Cette journée est commémorée le 5 juin de l'année dans une ville différente chaque année. Elle est un des principaux véhicules par lesquels les Nations unies stimulent la conscience mondiale sur l'environnement et renforce l'attention et l'action politiques.  
(Source PNUE)



**Centre d'information des Nations Unies  
Alger**

**Environnement : Une nouvelle culture instaurée  
El moudjahid : 05/06/2008.**

L'Algérie a fourni durant les dernières années des efforts colossaux, en matière de protection et de préservation de l'environnement. La démarche engagée qui se matérialise à travers l'élaboration de 1296 études d'impact et 682 autres de danger et un rapport national de l'état et l'avenir de l'environnement, régulièrement actualisé tous les deux ans a permis la dépollution du grand Annaba. En effet, la stratégie environnementale contribuera la diminution d'oxyde d'azote, au niveau de cette même région, à hauteur de 98 %, alors que l'on retiendra une réduction de l'ordre de 50% des émissions (poussières et dioxyde de carbone), au niveau des cimenteries de Constantine, et ce, à travers l'acquisition par les entreprises de filtres à manches depuis 2006 qui s'étalera, jusqu'à 2008. Il faut dire que notre pays occupe actuellement les 72 places sur 141, et le deuxième, en Afrique, au plan environnemental.

La prise en charge de la question environnementale est devenue aujourd'hui, cruciale pour les pouvoirs publics de par ses conséquences qui représentent près de 7% du PIB. Le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, met en place les instruments et les mécanismes nécessaires pour réhabiliter l'environnement dont les coûts de dommages et inefficiences se chiffrent à des milliards de dollars. En fait le dispositif juridique mis en place n'omet pas les déchets spéciaux, inscrit parmi les priorités des autorités dans le cadre d'une politique nationale environnementale industrielle qui fait de la gestion de ces déchets, son cheval de bataille. C'est que les déchets spéciaux sont considérés, de par le risque potentiel qu'ils représentent, tant pour l'environnement que pour la santé publique, une des préoccupations environnementales principales.

La prise en charge de ces déchets requière donc, un intérêt capitale, d'autant plus que le cadastre national des déchets spéciaux révèle que 12.000 tonnes de produits pharmaceutiques périmés sont stockés au niveau des opérateurs économiques chargés de la fabrication, l'importation et la distribution, dont près de la moitié des quantités recensées sont localisées au centre du pays. A vrai dire, l'élimination des déchets toxiques est, pour le département de l'Aménagement du Territoire, de l'environnement et du Tourisme, une nécessité impérieuse, d'où l'adoption d'un programme bi annuel pour 2006/2007 pour l'élimination de près de 2 millions de tonnes de déchets spéciaux, au niveau des établissements générant ces produits. Aujourd'hui, quand bien même, il reste beaucoup à faire, la revalorisation de l'environnement dépasse le stade des vœux pieux car même le simple citoyen a fini par comprendre que la préservation des ressources naturelles n'est pas seulement un événement à vanter une fois par an à l'occasion de la journée

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**Centre d'information des Nations Unies  
Alger**

mondiale de l'environnement, mais plutôt un comportement quotidien et une attitude qui renseigne avant tout sur le civisme d'un peuple.



Centre d'information des Nations Unies  
Alger

**Programme Progdem écologique  
Une déchetterie à Djelfa**

**EI watan : 07/06/2008**

La commune de Djelfa qui a été choisie comme ville pilote avec Staouéli, Annaba, Tlemcen et Ghardaïa pour la mise en place d'une gestion rationnelle et écologique des déchets dans le cadre du Progdem, est un gisement de matières secondaires valorisables intéressant. Au niveau national, il est de l'ordre de 760 000 tonnes/an, d'une valeur estimée à 3,5 milliards de dinars, soit 0,13% du PIB. Un manque à gagner que l'Algérie pourra dorénavant récupérer à la faveur des 2 déchetteries. Le 5 juin, date anniversaire consacrant la Journée mondiale de l'environnement, a été remarquablement célébré à Djelfa par un thème fondamental, à savoir l'organisation et le tri des déchets ménagers. Ce sujet phare, pour avoir, autant le dire, éclipsé le reste du protocole cérémonial, a vu l'inauguration de la déchetterie communale pilote.

Un créneau qui a longtemps inspiré la crainte et l'hésitation des autorités. Un concept encore méconnu dans le paysage environnemental mais, au regard des sommaires moyens qu'il implique, ne signifie pas pour autant la mer à boire. Il y a donc matière à s'interroger sur le regard qu'on avait jusque-là porté sur cette déchetterie.

Si elle n'avait pas été en fait une simple idée en l'air. Alors qu'elle a pu finalement cheminer, en reposant spontanément sur le détachement de cette volonté générale à verser systématiquement dans la théorisation de questions, en fin de compte rudimentaires. Il fallait y songer et surtout oser. Eh bien, parmi la jeune garde du ministère de l'Environnement, une femme ingénieur, travaillant à l'agence nationale des déchets, Leïla Bouhali, décidant d'aller au charbon, est arrivée à gagner le pari avec les moyens du bord. Deux mois ont suffi pour monter l'opération.

D'abord, en obtenant l'aval du ministre pour le parrainage, puis l'adhésion du maire pour une mise à disposition d'un hangar désaffecté et enfin, en s'adjugeant les services de Paprirec, une filiale du groupe Gipec qui a alloué une presse hydraulique contre, somme toute logique, une priorité dans la récupération des déchets.

« Sa création se veut une démarche pragmatique, progressive et partenariale, en même temps que nous la ferons accompagner d'une campagne de vulgarisation et de sensibilisation en vue d'impulser une nouvelle dynamique du comportement dans ce segment », nous a-t-elle confié. Au bout de cet effort conjugué, cette déchetterie va permettre de lancer incessamment la filière papier et carton et contribuera par ricochet à l'allongement de la durée de vie des CET qui seront ainsi épargnés de tonnes de carton et de papier.

Ceci, dans l'attente que la couverture soit élargie à d'autres déchets liquides et solides nocifs à la santé humaine, refoulés impunément par une entreprise bien



**Centre d'information des Nations Unies  
Alger**

connue des services de l'environnement, vers des réceptacles où se rassemblent des eaux d'oueds, eux-mêmes servant à l'aspersion de cultures maraîchères... Alors, n'est-il pas toujours opportun pour le ministre de faire personnellement le déplacement ?



**Centre d'information des Nations Unies  
Alger**

**Concours de la meilleure affiche sur l'environnement  
Trois collégiens primés**

**El watan : 08/06/2008.**

Trois collégiens, qui se sont illustrés dans un concours sur la meilleure affiche sur l'environnement, ont été honorés, jeudi dernier, à Annaba, en marge de la célébration de la journée mondiale de l'environnement, le 5 juin. Ils ont reçu des cadeaux lors d'une cérémonie organisée au théâtre régional Azzedine Medjoubi, en présence des autorités locales, des cadres de divers secteurs d'activités, ainsi que de représentants de l'agence allemande GTZ. Les activités de recyclage des déchets solides, les équipements destinés à l'évaluation de la qualité de l'air et les plants d'ornement et aquatiques ont fait l'objet, à cette occasion, d'une exposition organisée au hall du théâtre régional et au jardin d'enfants El Houria du chef-lieu de wilaya. Des enfants ont été associés à ces activités marquant la célébration de cette journée mondiale dans le but de promouvoir la culture de l'environnement à la base et de les sensibiliser sur l'importance de la préservation et la protection du cadre de vie. Une pièce de théâtre intitulée « Delphoune Oua Delphouna » a été présentée, à ce titre, par des bambins qui ont fourni une prestation agréable à la hauteur de la portée du message relatif à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable. Par ailleurs, une conférence ayant pour thème « La pollution des zones humides : cas du parc national d'El Kala (PNEK) (El Tarf) », et une autre intitulée « De Rio Jane Rio jusqu'ou » ont été animées pour la circonstance par le chercheur et enseignant universitaire, Khaled Brahmia, et par le docteur en médecine, Tarek Bechtarzi, et ce à l'initiative du centre de documentation et d'information pour les droits de l'Homme.